

**Rencontre nationale des Pôles régionaux d'éducation aux images**  
**Rouen 16 et 17 mars 2026**

***Synthèse par Cécile Jodlowski-Perra,***  
***Directrice de Normandie Images***

Pour débiter la synthèse, je souhaite adresser de très vifs remerciements en mon nom et celui de Richard Patry :

- Aux partenaires : la Ville de Rouen et le cinéma Omnia République, la Région Normandie, la Drac, le Rectorat d'Académie et le CNC ;
- À l'ensemble des pôles d'éducation à l'image, co-organisateurs de cette rencontre ;
- À toute l'équipe de Normandie Images qui a rendu possibles ces 2 jours :
  - À la conception-programmation : Jean-Marie Vinclair, en lien avec les pôles et le CNC ;
  - À la programmation des ateliers : Mélanie Tellini et Patrice Mabire ;
  - À l'organisation : Johanne Prat, Romane Péronne ;
  - À la technique : Nicolas Losardo et Xavier Danzelle à la réalisation, Stéphane Hortet au synthétiseur et Matthieu Fussien au streaming et au lien avec les réseaux sociaux ;
  - Au graphisme, à la maquette et la communication : Paula Da Silva ;
  - À la décoration et la régie générale : Anne-Sophie Charpy, Simon Farges, Sarah El Dabi, Lily Darragon, Emilie Richelle ;
  - À la comptabilité et aux contrats : Véronique Garrot ;
  - Nouvel Oeil/Jeunes Ambassadeurs du cinéma : Tom Allaire, Yan-Michel Valin et Pierre-Oliver Sanchez, à qui l'on doit la photo originale de cette Rencontre, ainsi que notre stagiaire Eli Gerelli.
- **Panorama des pôles régionaux d'éducation aux images en France :**
  - Philippe Germain et Annaïk Leru, représentant Ciclic et l'association des pôles (*sans oublier David Simon souffrant*) ont présenté cette remontée d'indicateurs inédite : 550 000 bénéficiaires, 3 000 professionnels mobilisés, 4 300 partenaires, pour ne citer que quelques chiffres saillants... Nous avons aussi assisté à un zoom sur la Normandie dont Jean-Marie Vinclair a présenté la cartographie interactive, pour donner un exemple de travail de pôle régional.
  - Au delà de la photographie précise et du souhait de qualifier les chiffres, l'accent a été mis sur les actions des pôles : repérage, analyse, mise en

relation, accompagnement ds la durée, évaluation... Leur rôle constitue un enjeu politique central dans le contexte de doublement des effectifs de Ma classe au cinéma visé par le Plan d'action du CNC issu du Rapport Geoffray. 5 fonctions clé ont été repérées, en lien avec la FACC qui poursuivra cette analyse.

*Merci à tous les pôles et bravo pour le très solide document qui fera l'objet d'une importante communication professionnelle et presse !*

J'ai ensuite retenu 7 grands repères dans nos deux jours d'échanges et de réflexions en commun :

### **1/ Réaffirmer symboliquement et stratégiquement le rôle des salles et des pôles régionaux dans le défi actuel :**

Durant la table-ronde consacrée à la **nécessité d'une stratégie nationale articulée avec les territoires**, William Benedetto (Directeur du cinéma Alhambra à Marseille) a évoqué une « armée de l'éducation aux images », en clin d'oeil au film « *Une bataille après l'autre* », multi-primé aux Oscars 2026. Pour ma part, pour sortir de cette métaphore guerrière, je parlerai plutôt de "peuple de l'éducation aux images ». Les pôles représentent ainsi les forces vives de cette grande cause.

A leurs côtés depuis 15-20 ans, les salles de cinéma sont des acteurs clé de l'éducation aux images, comme l'Alhambra à Marseille ou l'Omnia à Rouen.

Emmanuel Ethis, Délégué interministériel, a déclaré que « la salle de cinéma était le plus puissant outil de démocratisation culturelle ». Il a insisté sur la fédération des forces et le fait de mener une action collective avec les Ministères de la Culture, l'Éducation nationale, l'Intérieur, la Santé...

Aurélié Delage, exploitante à Vierzon et Présidente de la Commission Education aux images de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF) a rappelé la dimension-clé de cette organisation, soit « une fédération unitaire ». Les remontées de terrain que la FNCF encourage s'avèrent très importantes pour développer une stratégie nationale bien articulée avec les territoires.

Olivier Meneux, Coordinateur général de la Fédération de l'action culturelle cinématographique (FACC) a affirmé que « la réunion est plus importante que la division ». Aujourd'hui il appelle à mettre en place des « intérêts de coalition », car dans la période actuelle selon lui, « il s'agit d'un rendez-vous avec l'histoire ». Enfin, il a souligné la notion fondamentale de service public quand il s'agit d'éducation aux images.

Richard Patry, PDG du groupe Noé, Président de Normandie Images et de la FNCF a fait observer que très peu de représentations de salles de cinéma existent à

l'écran en France (ce qui est assez différent aux USA ou en Italie). Chaque année, à l'occasion de la réalisation de son clip du Congrès national, la FNCF cherche des images de salles de cinéma dans les films : « il faut donc valoriser les salles, toujours et encore ! », conclut-il.

William Benedetto a estimé que « la question de l'esprit critique est devenue moins prégnante, c'est davantage du temps des regards qu'il s'agit ».

La Sénatrice Catherine Morin Desailly a précisé qu'il s'agit certes du temps des regards mais aussi de l'écoute, car le cinéma convoque bien sûr le son. Des questions d'hygiène et de santé mentale en découlent.

## **2/ Développer la pratique artistique de chaque jeune, avec des moyens adaptés :**

Ainsi que l'a rappelé Catherine Morin Desailly, les collectivités et Régions de France sont très concernées par ces débats dans le cadre de la renégociation des conventions territoriales, où l'éducation aux images représente un axe fort qui s'avère aussi la priorité du Président du CNC, Gaëtan Bruel. Dans un contexte budgétaire contraint, « raison de plus pour être soudés » a souligné la Sénatrice, y compris par le biais d'outils tels que les CTC (conseils territoriaux culturels) ou dans sa région, le Comité territorial de Normandie Images : c'est selon elle une manière de réaffirmer le rôle de chef de file des régions.

Philippe Germain a estimé pour sa part qu'il s'agit d'un moment décisif pour les politiques publiques, où il faut « être attentifs et solidaires autour d'un CNC fort », d'où l'importance de la mobilisation de Régions de France et des acteurs, ce qui a été exprimé par le biais d'une note interprofessionnelle du SPI, de la SRF, l'ARP, l'Acid, la Facc... La notion de « parcours du citoyen » a été mise en avant pour offrir, tous ensemble, une expérience de spectateur au maximum de jeunes et les sensibiliser aux images.

## **3/ Soutenir l'EAI, c'est faire un geste politique fort, dans un contexte de « péril en la demeure »**

Daphné Bruneau, Directrice adjointe des politiques territoriales du CNC, estime traverser une « période d'alignement des planètes » avec deux Ministres totalement en phase, puisque le rapporteur Edouard Geffray est devenu Ministre... Selon elle, c'est un « moment historique » dans le rapport aux écrans et les questions qui y sont associées. Elle cite le cinéaste Jean-Luc Godard, repris par Edouard Geffray dans son rapport, pour s'interroger sur « comment apprendre à relever la tête vers le grand écran » ? Daphné Bruneau rappelle que France s'avère inspirante pour de nombreux pays et conclut en affirmant que « faire le choix de la

culture aujourd'hui est une action-clé, un choix politique » puisque le cinéma est un vecteur extrêmement puissant.

Elle revient ensuite au rapport pour « rappeler l'engagement des uns et des autres », en rendant plus lisible l'engagement des territoires (les collectivités se verront mettre à disposition des kits de communication).

Catherine Morin Desailly estime qu'il est question d'enjeux de civilisation et qu'il devient urgent de se doter d'une législation pour protéger les jeunes, de même que les adultes, car il s'agit bien d'un phénomène de société.

Olivier Meneux juge la bataille cognitive vraiment essentielle. Les artistes et les enseignants sont selon lui des intermédiaires-clé. Il peut parfois sembler difficile d'intervenir devant des classes hostiles, aux logiques d'attention bouleversées, c'est pourquoi il est indispensable de prendre soin des « intermédiaires de la relation ».

#### **4/ La relation aux enseignants et l'évaluation par l'expérience**

William Benedetto s'est interrogé à son tour sur « comment fait-on pour former une nouvelle génération d'enseignants, mais aussi de partenaires... » ?

En parallèle, le chercheur et cinéaste Benoît Labourdette a souligné que les effectifs formés avaient fondu depuis 20 ans...C'est pourquoi il travaille désormais sur la « qualité du temps », c'est à dire en préparant plus longuement, en se concentrant...Souvent « donner aux jeunes confiance en eux, en leur cinéophile, c'est déjà beaucoup » !

Emmanuel Ethis a alors rappelé les trois piliers de l'EAC.

Delphine Lizot (Directrice de l'Archipel des lucioles) a préconisé quant à elle d'impliquer les élèves dans les choix de programmation aussi souvent que possible.

Au-delà du cinéma qui s'avère moteur, Emmanuel Ethis rêve d'élargir le plan ministériel aux autres arts avec « ma classe à l'opéra », « au théâtre »...

Philippe Germain se déclare très attaché à l'évaluation des dispositifs, qu'il faut régulièrement interroger pour suivre leur évolution ou leur remise en question à moyen ou long terme. Savoir entendre les remontées de terrain, parfois critiques, disposer d'indicateurs quantitatifs comme qualitatifs est indispensable. Il s'agit selon lui de replacer au coeur du débat la « question de l'expérience vécue en salle ».

La maîtresse de conférences et scénariste Carole Desbarats rappelle alors depuis la salle que « le réel pour un enseignant est d'abord le lien à l'administration de l'Éducation nationale » : ainsi, sensibiliser les échelons intermédiaires du Ministère et le personnel encadrant pour qu'ils autorisent les sorties, les aménagements

d'emploi du temps, etc, se révèle essentiel « afin de les rendre solidaires de nos enjeux ».

Emmanuel Ethis termine par une remarque : « sur 100% des collectivités qui avaient indiqué l'EAC ds leur programme, toutes sauf une ont été élues (ou sont en passe de l'être) aux élections municipales de mars 2026.

## **5 / Où en sont les jeunes et leur "déficit présumé" (et à démontrer) d'attention ?**

Benoît Labourdette a rappelé avec calme de pas stigmatiser les jeunes ni leurs pratiques, mais bien d'introduire de la nuance dans notre regard sur eux. Il s'est plu à souligner la diversité des pratiques et des usages culturels.

Le distributeur Fabrice Janaudy a évoqué l'hybridation des cultures d'hier et d'aujourd'hui, et les résultats obtenus « quand on arrive à créer du désir chez les jeunes spectateurs », avec des outils complémentaires de programmes, y compris sur du cinéma de patrimoine. Il a cité des exemples de réception de Clouzot, Welles, et même une projection de *Shoah* in extenso qui s'est distinguée par l'attention étonnante observée dans la classe...

Benoît Labourdette a cité l'ouvrage de Michel Serres, *Petite Poucette, la nouvelle génération va changer le monde !* (2012) qui a mis en évidence l'observation de changements cognitifs chez les jeunes. Il s'agit selon lui de droits culturels plutôt que de politique culturelle, ce qui « nous amène à nous intéresser à la culture de l'autre ». Le chercheur cinéaste a préconisé de prendre le temps du lien, du dialogue, du temps partagé et il a constaté dans ces cas-là que « les portes s'ouvrent... ». « Officialiser du temps pour demander aux jeunes ce qu'ils regardent, c'est en gagner ! ».

## **6/ Les jeunes adultes aux commandes !**

A travers le clip AFCAE des Jeunes ambassadeurs du cinéma, nous nous sommes tous rendu compte que « si l'on dit les jeunes ne fréquentent pas le cinéma, c'est n'importe quoi ! » : en effet 80 % de cette classe d'âge sont allés au cinéma au moins une fois dans l'année.

Juliette Vargas (CNC) et Anne Ouvrard (AFCAE) ont expliqué qu'à travers le dispositif des Jeunes Ambassadeurs du cinéma, on observe une autre manière de faire des films, de penser le cinéma et développer la cinéphilie. Cet exemple montre en détail que ces jeunes cinéphiles sont motivés et s'avèrent des « spect'acteurs », mais aussi qu'ils attendent de l'indulgence, que les adultes leur consacrent du temps et entament avec eux une relation équilibrée à la fois professionnelle et humaine.

Valérie Mocydlarcz (Responsable du pôle d'éducation à l'image Les Yeux Verts en Nouvelle Aquitaine et membre du comité de rédaction *Le Fil des Images*) a préconisé de laisser les jeunes s'emparer de leur propre forme, leur identité visuelle et cinématographique : à travers des VLOG, des carnets de bord, des clips, ils ont aussi affirmé leur dimension cinématographique collective, une appartenance communautaire forte et revendiqué leur dimension d'échange pair à pair...

Baptiste Marchand (Cinéma et Citoyenneté/Uniscités) a souligné quant à lui la diversité des 8 000 jeunes impliqués dans l'action qu'il conduit et dressé un bilan très positif de cette expérience décennale. Il a donné la parole à Anaïs, une jeune cinéphile qui participe activement à la vie du cinéma L'Ariel à Mont-Saint-Aignan : elle a alors mis en avant le fort retour sur investissement qu'elle éprouve aujourd'hui.

Tom Allaire (association Nouvel Oeil) a évoqué les initiatives de son association universitaire : forum vidéo, « écran libre », soutien à la création, autant de propositions mises à disposition de 400 jeunes à l'Université de Caen. Ces étudiants se révèlent autonomes dans leurs projets, solidaires, soucieux de l'apprentissage sur la durée. Récemment, Nouvel Oeil a contribué au montage d'une résidence cinéma et d'ateliers avec des cinéastes professionnels.

Salim Hamzaoui (réalisateur et initiateur de l'événement « BFF du ciné ») a témoigné de la manière dont les jeunes vivent leur passion cinéma et incarnent celle-ci sur les réseaux sociaux, à travers des posts « humains et pop » pour montrer que « le cinéma, c'est cool ». Il s'est félicité que plus de cent personnes soient présentes à chaque séance et constituent une communauté conséquente de 13 000 personnes sur les réseaux. Des liens sont en cours avec l'ACID, l'AFCAE, la Fête du court, Sériesmania... Pour lui, il faut affirmer un « choix éclectique pour dépasser les frontières et rassembler entre humains ».

## **7 / Festivals & éducation aux images : des relations fécondes**

J'ai beaucoup apprécié qu'en ouverture de cette dernière table-ronde, Marie Chèvre (Agence Unique Occitanie Culture) souligne combien l'éducation aux images se révèle le « plus petit commun dénominateur des festivals ».

Avec le concours de ses intervenants, elle a recensé des initiatives passionnantes :

- Les parcours et moments festifs (Manon Guérin, festival Plein la Bobine à la Bourboule) pour que « tous s'amuse autour du cinéma » ou encore les expérimentation et ateliers pratiques ludiques du « Labo ado » et « Ptit kino » de ce festival ;

- Pour le Festival du film de Cabourg, Félix Chrétien a souligné combien « la présence de jeunes en salle casse la routine, combien ils posent souvent les questions les plus intéressantes dans un débat » ;
- Pour le Festival Résistances, Noémie Boissay a préconisé de leur faire vivre « des vacances », lors d'une expérience de groupe même si elle a rappelé la difficulté de programmer pour les adolescents quand on est « un festival très engagé politiquement, avec des films souvent très durs » ;
- Les ateliers parents-enfants enthousiasmants autour de la radio, l'écriture, la stop motion... ont été cités par Camille Sanz du Poitiers Film Festival ;
- Enfin, l'implication des jeunes festivaliers au niveau de la programmation, l'organisation, leur présence dans les jurys et leur participation à la critique, l'animation de séances ou la médiation ont été mis en valeur : parmi les exemples évoqués le concours jeune critique à Cabourg, la radio school à Poitiers ou les critiques vidéo du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand évoquées par son Directeur Sébastien Duclocher
- => en conclusion, les jeunes sont « des publics acteurs incontournables des festivals, ils s'avèrent créateurs de liens ». En définitive, « ça donne des idées, l'éducation aux images ! »

Bon retour à toutes et à tous, merci encore et à bientôt pour poursuivre nos collaborations !

Cécile Jodlowski-Perra  
Directrice de Normandie Images